

M. GORDON: Non, mais nous pouvons vous fournir des données pour nos lignes des États-Unis. Autrement dit, nous pouvons vous donner une idée des progrès du *Grand Trunk Western* ou du *Central Vermont*.

M. MACDONNELL: Les comptes de ces deux chemins de fer ne sont-ils pas compris dans ceux-ci?

M. GORDON: Ces chiffres sont compris dans le grand total et je crois que nous pourrions vous fournir plus tard des chiffres indiquant s'il y a eu augmentation ou non du volume du tonnage transporté aux États-Unis en 1951. Cependant, je ne crois pas pouvoir vous répondre d'une manière pleinement satisfaisante, car je suppose que vous aimeriez savoir à combien s'élève l'augmentation des recettes provenant d'une augmentation générale du tonnage des produits exportés aux États-Unis. Il nous faudra examiner ce point pour voir ce que nous pourrions constater.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Gordon, le détail de ce chiffre de 41 millions de dollars, représentant l'augmentation du volume du tonnage, ne permettrait-il pas de donner à M. Macdonnell la réponse désirée par lui?

M. GORDON: Si vous vous reportez à la page 45, vous y verrez un tableau du tonnage productif par denrée. Vous aurez une idée assez claire de la situation. Prenez par exemple le blé: vous constaterez une extraordinaire différence entre le tonnage de blé transporté en 1951 et celui transporté en 1950. Vous savez que, d'habitude, on n'exporte pas de blé aux États-Unis.

M. MACDONNELL: Quelle proportion de ce tonnage représente-t-elle du blé en transit par Portland?

M. GORDON: Je l'oublie, mais elle est plutôt faible. Vous constaterez que le tableau en question confirme mon assertion générale écrite dans le rapport, d'après laquelle la baisse de nos recettes en 1951, par rapport à 1950, provient du très grand volume du trafic des marchandises de catégories inférieures.

M. MACDONNELL: Quand vous donnez des chiffres dans la revue comparée de l'exploitation, je suppose que vous pourriez donner une idée de l'effet produit par le trafic des marchandises de catégories inférieures, en comparaison de quelques autres catégories.

M. GORDON: Oui, nous pouvons le faire.

Le PRÉSIDENT: Y a-t-il d'autres questions à poser?

M. GILLIS: M'est-il permis de poser des questions à M. Gordon sur le chiffre de \$381,654,000 indiqué comme total de la feuille des salaires?

M. GORDON: Oui.

M. GILLIS: Ce chiffre, avez-vous dit, comprend les traitements et les frais d'administration.

M. GORDON: Vous voudriez savoir quels sont les frais de main-d'œuvre, isolément?

M. GILLIS: Oui, le taux de ce chiffre...

M. GORDON: Qui est imputé sur le compte des frais d'exploitation? Je ne sais si cela répond bien à votre question. Nous avons ici le détail d'un total. Le total que j'ai sous les yeux indique les frais de main-d'œuvre à part nos frais de matériel, sous la rubrique des frais d'exploitation. En 1951, les frais de main-d'œuvre se sont élevés à \$350,713,000.

M. GILLIS: Y compris les frais d'administration, les traitements?

M. GORDON: Non, les frais de main-d'œuvre seulement. Je ne veux pas vous induire en erreur, comme je crains de le faire.

M. GILLIS: Je crois que c'est ce que vous faites.